qui touchent les travailleurs. Cela n'a, hélas! que trop rarement été le cas ces derniers temps. A mon sens, dans cette affaire, le gouvernement tente d'imposer des directives à ces postiers qui n'ont guère d'autre ressource que d'engager dans la bataille la force économique qu'ils représentent. C'est à eux qu'il appartient de définir leur position et c'est aussi à eux qu'il revient de régler ce conflit.

M. l'Orateur suppléant (M. Francis): A l'ordre. Je regrette d'avoir à interrompre le député, mais son temps de parole est expiré. Le représentant de Fraser Valley-Est (M. Pringle).

M. Perrault: Bravo!

M. Jerry Pringle (Fraser Valley-Est): Merci, monsieur l'Orateur. Je remercie aussi le député de Burnaby Seymour de ses applaudissements. Je n'avais pas l'intention de prendre la parole au sujet de cette motion plutôt stupide, mais vu les violentes diatribes contre le ministre des Postes, surtout celle du député de Hillsborough, je crois devoir vous communiquer une idée qui me trotte dans la tête depuis très longtemps et qui se rapporte à ce problème très grave, ainsi qu'à l'offensive brutale des membres de l'opposition non pas contre le gouvernement, non pas spécialement contre le ministre des Postes, mais contre les consommateurs canadiens. Voilà quelque chose qui m'a toujours tracassé à la Chambre, car je ne suis pas de ce côté-ci depuis assez longtemps pour avoir perdu mon statut d'amateur, contrairement à bien d'autres. Le feu de l'opposition est, en fait, dirigé contre les consommateurs du Canada. Lors de notre élection et de notre entrée en fonctions, nous convenions devoir assumer ici une certaine responsabilité fiscale.

Des voix: Bravo.

M. Pringle: Peut-être la responsabilité fiscale diffère-t-elle selon les régions. Je sais, par exemple, que le député de Hillsborough est accompagné de sept autres députés pour représenter au Parlement une région dont la population est un peu moins nombreuse que la circonscription que je suis seul à représenter. Ils coûtent huit fois plus que moi. Ainsi, lorsque nous parlons de responsabilités fiscales, nous ne savons peut-être pas trop bien ce qu'elles sont ou devraient être.

Voyons un peu ce qui se passe en réalité. On remanie le système postal. C'est là rendre un service au Canada, car ce remaniement n'a que trop tardé. Des gens dits bien renseignés m'ont affirmé que pendant des années ce service a été, pour tous les partis à la Chambre

[M. Skoberg.]

des communes, une espèce de jeu de balle. Naturellement, il faut que le courrier soit distribué. Le député de Moose Jaw a dit qu'il détestait tous ceux qui sont mêlés aux syndicats et à la négociation d'accords, et que ce n'est pas ici qu'on devrait traiter la question. A mon avis, la résolution d'aujourd'hui est certainement déplacée. Puis, le député de Moose Jaw a pendant dix minutes parlé des négociations à un moment très délicat pour les relations ouvrières-patronales. Je sais que l'opposition a été traînée, qu'elle s'est rebiffée, qu'elle s'est débattue au cours du XX^e siècle et qu'elle parle de changement pour l'amour du changement, mais elle n'y croit pas réellement. Je n'ai jamais réellement entendu à la Chambre une approche positive visant le changement, visant l'organisation et la mise en œuvre de changements progressifs ou d'améliorations dans les organismes comme le ministre des Postes a eu le courage d'essayer de faire ici, cette année.

Des voix: Bravo!

M. Pringle: Nous avons bien de la chance, je crois, d'avoir le ministre des Postes, un homme qui a le courage de se lever et de se faire entendre. Les députés de l'opposition qui s'imaginent que le ministre ne se fait pas entendre, devraient se rendre dans les Maritimes et dans l'Ouest, ils devraient aller d'un bout à l'autre du pays, car il est entendu. Bien sûr, personne n'aime être incommodé; attendre un jour de plus pour recevoir son courrier, mais lorsqu'il faut prendre des mesures précises et qu'on nous fournit une explication convenable, les gens comprennent la situation et tiennent compte qu'au nom du progrès, il faut opérer des changements et se donner de nouvelles structures. C'est ce qui se produit en ce moment.

L'hon. M. Dinsdale: N'avez-vous pas entendu parler des protestations qui s'élèvent dans l'Ouest?

M. Pringle: Non. Il n'existe rien de tel. Le temps est venu, me semble-t-il, où il est permis de suggérer à nos amis d'en face que nous pourrions avoir besoin d'un peu d'aide. Le programme de réorganisation, contrairement à la déclaration du député de Moose Jaw (M. Skoberg), est en vigueur et il a été appliqué par un grand nombre d'employés des Postes, par les responsables des services du ministère des Postes du Canada. Je ne prétends pas qu'il y ait une grande participation de la part des facteurs qui font la distribution à domicile, mais je suis sûr qu'elle existe cependant. Je sais qu'on en a fait preuve dans ma région. Les employés des Postes partici-